

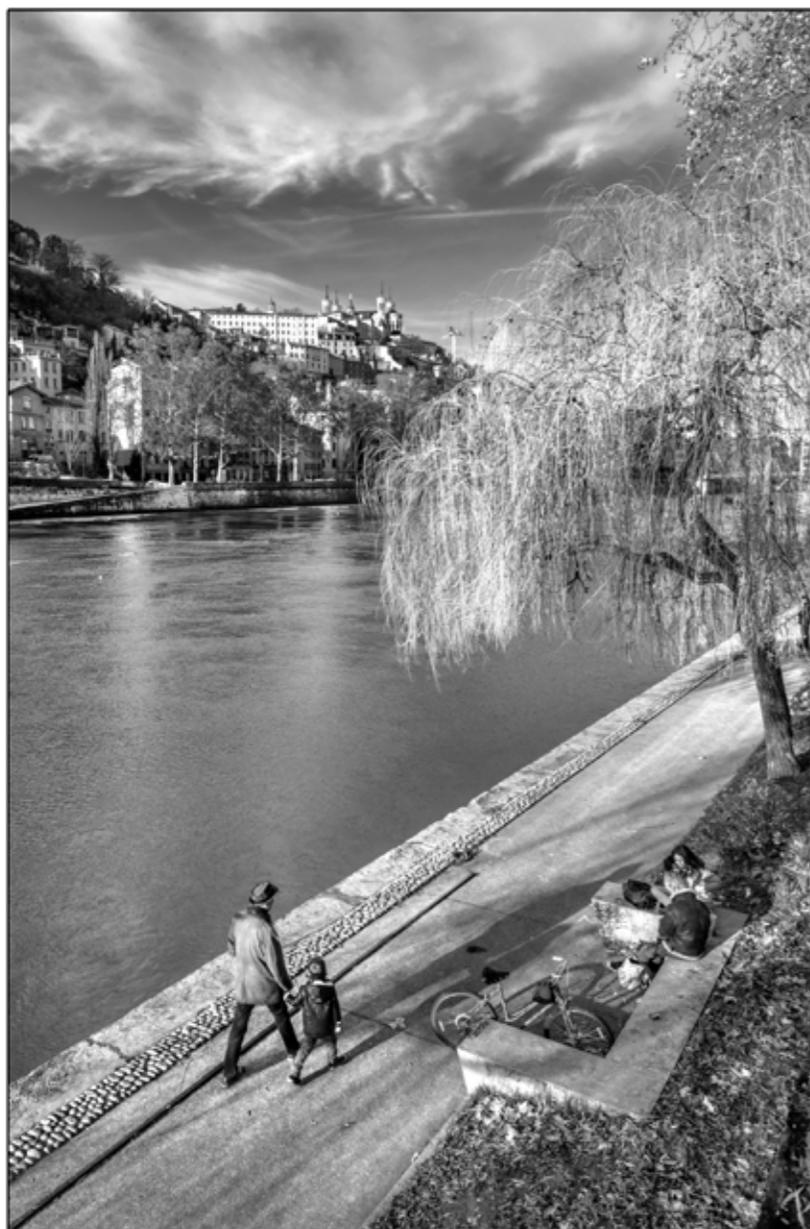
AU FIL DES PASSANTS

Balades Lyonnaises

- *EXTRAIT* -

Photographies : Christian BOVET

Textes : Marie MANOUKIAN



Dis papa

- Dis papa, comment elles font nos ombres, pour savoir où on va ?
- Elles savent juste qu'on les suit
- Et si on court, on pourrait les dépasser ?
- Peut-être, si on court très longtemps...
- Mais si on approche du bord, là, elles tomberaient dans l'eau
- Ah oui. C'est pour ça qu'il ne faut pas le faire
- Ton ombre elle sait nager, elle. Elle sauverait la mienne
- Bien-sûr !
- Ton ombre elle est géante. Elle sera toujours plus grande que moi.
- Non. Et même, un jour, la tienne va la dépasser, parce que je serai vieux et je vais me tasser
- Tasser ?
- Oui, je serai plus petit, c'est comme ça quand on vieillit
- Ah ? Mais dis papa, ton ombre, même quand je serai un géant, elle me tiendra toujours la main ?
- Oh oui mon fils, toujours. C'est ça qu'on appelle l'Amour.





Dualité



Au-dessus des flots tu te dresses
Homme de chair, œuvre de pierre ?
Ta chevelure au vent caresse
Le ciel et tu portes ton frère.
Gisant dans tes bras il repose,
Si confiant. Est-il endormi ?
Devant cette vision on n'ose
Supposer la fin d'un ami.

Puis on observe ce jumeau
C'est ton double c'est sûr, c'est toi,
Ta part qui souffre et tous ces maux
Tu les soulèves pas à pas.
Tu es la force. Il est faiblesse,
Ame lourde trop tourmentée
Votre union en grâce nous laisse
Muets devant votre beauté.



Confesse

Ai-je bien tout dit à confesse ?
Quel inavouable pêché,
Avant ce dimanche à la messe
Aurai-je encore à rechercher ?
J'aime réciter mes bêtises,
Les chuchoter dans la pénombre
Du doux silence de l'église
Où furtives, prient quelques ombres...
J'avoue parfois en rajouter :
Ma vie est trop irréprochable.
Il m'arrive donc d'inventer
Les fautes les plus improbables.
Je serre alors mon chapelet,
Egrenant dans un long soupir
Les comportements les plus laids
Auxquels me pousse le désir !
Alors derrière le grillage
Mon prêtre semble s'agiter :
Votre pénitente peu sage
Est digne enfin de mériter
De votre bouche le pardon.
Vos lèvres, vos doigts me bénissent,
Saint-homme qui avez ce don
De me soigner du maléfice...